

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 67 (2005)
Heft: 6-7

Rubrik: De l'huile pour le robot

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Traite automatique **De l'huile pour le robot**

Le principal fabricant d'installations de traite a modernisé son robot. DeLaval propose un entraînement hydraulique sur le bras de la version 2005 du VMS. La filiale suisse du groupe a également présenté sa politique opérationnelle, qui tranche avec celle imposée par la direction suédoise.

Ne dites pas à un collaborateur de chez DeLaval qu'il vend des robots: il vous corrigera et répondrait que la marque propose des VMS, comme Voluntary Milking System, système de traite volontaire. Le géant suédois entend montrer par cette précision sémantique que le robot proprement dit - appellons un chat un chat - s'intègre dans une étable aménagée en conséquence pour assurer la circulation idoine des animaux. Sa partie machine à traire est conçue pour ménager le lait; un prolongement logiciel gère le troupeau, et cet ensemble intègre même les incidences positives sur les conditions de vie de l'éleveur et de sa famille.

Rendement amélioré

Lancé sans hâte sur le marché, en 2001, après plus de 10 ans d'études et de mises au point, le VMS a connu moins de maladies d'enfance que d'autres dispositifs concurrents. Il n'en

continue pas moins de mûrir: sur la version 2005 un bras à pistons hydrauliques remplace les dispositifs à entraînement pneumatiques. L'objectif de cette évolution: améliorer la rapidité des mouvements de pose-dépose de la griffe, du cycle de nettoyage de la mamelle. Dépourvu de vibrations, le bras hydraulique permet au laser et à la caméra de localiser plus précisément les trayons. Enfin, le dispositif gagne en robustesse par rapport à la version pneumatique précédente, explique-t-on chez DeLaval. L'entreprise propose même aux possesseurs d'anciennes machines de les adapter à un tarif privilégié. Ces améliorations ont également pour but d'augmenter le rendement de la machine et de diminuer sa

VMS, version 2005, avec bras hydraulique.
(Photo Ueli Zweifel)

consommation énergétique. DeLaval Suisse a réuni récemment la presse pour montrer ce dernier-né, dont le premier exemplaire a été installé sur une exploitation du canton de Lucerne.

Les cellules chez soi

Un autre appareil de haute technologie a été présenté à cette occasion. Promis, il fera bien-tôt copain-copain avec le robot: en clair, le DCC, appareil de comptage des cellules somatiques du lait, pourra être branché sur un système automatique de prise d'échantillons, directement saisis sur les conduites à lait ou à la sortie du pis de chaque vache.

Mais ce n'est encore qu'un projet: pour le moment, cet appareil d'analyse automatique doit être alimenté par l'éleveur. Une goutte de lait est déposée dans une éprouvette spéciale que l'on place dans l'appareil. Quelques secondes plus tard, il livre le résultat de l'analyse. Ce compteur portable, de moins de 30 cm de côté, est vendu au prix de CHF 4200.-, plus CHF 2.50 par pipette à usage unique. Permet donc de contrôler presque instantanément le nombre de cellule par vache, par quartier ou sur un échantillon prélevé dans le tank. Il est destiné à l'usage des vétérinaires, des vulgarisateurs et des éleveurs mais présage probablement d'un avenir où chaque producteur pourra contrôler lui-même instantanément des paramètres de qualité du lait qui relèvent encore aujourd'hui du travail d'un laboratoire extérieur.

Alain Douard

L'exception suisse

DeLaval Suisse, dont le siège est à Sursee, LU, occupe environ 65 personnes. La société est une filiale de la maison-mère suédoise qui appartient elle-même au groupe Tetra Laval. DeLaval est le principal constructeur d'installations de traite. En Suisse aussi, où elle affirme détenir environ 60% du marché. Le siège suédois a récemment réorganisé ses activités, en centralisant et normalisant sa production pour l'ensemble du globe. Directeur de la filiale helvétique, Herbert Kirchhofer a expliqué que - exception dans le groupe - son entreprise a pu sauver ses propres ateliers de production que la direction en Suède avait condamné à la fermeture.

Cette activité de fabrication permet à DeLaval de proposer des installations d'étable complètes, adaptées à la fois aux habitudes locales des éleveurs et aux normes suisses en matière de dimensions de logettes, de systèmes d'attaches, etc. Un temps suspendu, cette activité constitue 8% du chiffre d'affaires de la filiale suisse, qui s'élève à une quarantaine de millions de francs.